

L'Alternatif

Tome 1

Projet pilote Journal
l'Alternatif avec un grand A

Les Grattons de la Presse



Les Grattons de la presse

Stéphane Laporte écrivait le 24 juin un article aussi insipide que le journal pour lequel il travaille. Il posait la question suivante: « les québécois sont de quel pays? » C'est à croire qu'il a côtoyé le maire Jean Tremblay un peu trop longtemps à poser des questions aussi innocentes qu'ennuyantes. Il disait aussi : « Aucun ferveur nationale nous habite, que ce soit le 24 juin ou

le 1er juillet. Bref, y'a juste aucun nationalisme au Québec. Quel qu'il soit. Zéro.» Sort de ton bureau, bordel ! Je comprends qu'il y a une baisse du nationalisme Québécois. Personne en parle. La médiacratie évite le sujet comme la peste. Et ensuite, ils viennent clamer qu'il n'y en a pas? Quand les gens approchent le sujet dans les médias, ils en

parlent 10 secondes et doivent passer par la bande. Comme si nous étions en Pologne durant la grande guerre. Il faut au moins comprendre le principe de l'offre et la demande avant d'écrire quelque chose d'aussi insignifiant. L'article en soit, m'a fait penser immédiatement au célèbre personnage de Pierre Falardeau incarné par Julien Poulin : Elvis Gratton.

Un mélange de fausses illusions, de mauvaises interprétations et de mauvais goût. Un raccourci intellectuel. Du consommé rapide et penser plus tard. Du fast-food intellectuel. Le seul point que je veux bien lui accorder est cette phrase : « Nous sommes au neutre. » Si l'article c'était tenu à cette phrase, peut-être et je dis bien peut-être que je lui aurais laissé le bénéfice du doute.

Nos Sources :



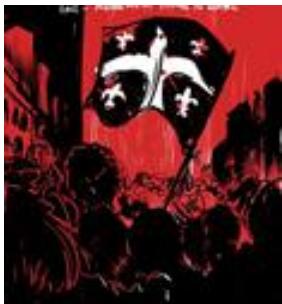
Voici l'article en question de Stéphane Laporte :

<http://blogues.lapresse.ca/laporte/2014/06/24/les-quebecois-sont-de-quel-pays/>

Vous pourrez juger par vous-même l'étendue des dégâts.

Je comprends qu'il se morfonde dans ses pensées. Moi aussi, travaillé pour la grosse presse à Power j'aurais des idées noires et nihilistes.

Place à la lecture



Ce n'est certainement pas pour les mêmes raisons que nous pensons que nous sommes au neutre. Pour le peu que je connais, il n'a jamais manifesté contre le BS corporatif. J'aimerais bien éclairer la lanterne de Mr Laporte mais ça serait un article en soit. Seulement pour ce point. Ceci étant dit, je comprends qu'il se morfonde dans ses pensées. Moi aussi, travaillé pour la grosse presse à Power j'aurais des idées noires et nihilistes. Il poursuit avec la phrase frappante : « Les Québécois n'ont pas de pays. Ni en rêve, ni en réalité ». C'est Pratte qui l'a passé en entrevue ou ils se sont reconnu en lui? En tous les cas, je me poserais des questions sur mon embauche à sa place. Ni en rêve, ni en réalité?

Où était-il, il y a deux pendant une grande manifestation où il y avait plus de 200 000 personnes avec des drapeaux du Québec mur à mur ! Et nous clamions tous en cœur nos revendications. La rage au cœur, un esprit de justice flottait dans l'air. Je ressens encore ce sentiment chaque jour de ma vie devant l'injustice incessante de leur lambeau de haine qui traverse les médias. Rien à voir avec son article! Ce n'est ni un rêve ni une réalité. Ce n'est qu'un souvenir. Et avec les amis de Laporte au pouvoir, les appendices du pouvoir, j'ose espérer que cette même action s'appellera le futur. Falardeau disait qu'il faut apprendre le passé pour comprendre le présent. Commençons avec ça.

Quand nous allons connaître notre histoire. Quand nous allons accepter notre situation géopolitique. Quand nous allons pouvoir parler de l'indépendance sans se cacher, sans avoir honte, sans modifier les termes. Quand nous prendrons la responsabilité sociale qui nous revient. C'est entre autre pour ces raisons pourquoi nous sommes au neutre. Rien à voir avec ses excuses essentiellement conservateur. Entre temps Laporte, tu peux bien te mettre tes vœux de festivité où je pense.

Charles.

Outre nos gamineries, nous avons à cœur la culture populaire. Et qui dit culture populaire dit : auteur et poète. Suite à cet article, nous vous suggérons ce livre : [Je me souviendrais](#)

Ce petit trésor renferme: art, BD, photo, article et j'en passe. Journalistes, auteurs, illustrateurs, penseurs et musiciens ont répondu à cet appel pour donner une voix empie d'optimisme et de promesses

Vous pouvez vous le procurer ici :
[Digibidi](#)

Acceptation Sociale?



Les maîtres de la langue

de bois essayent une fois de plus de nous en passer une vite. La très honorable Isabelle Gagnon (directrice du développement durable)¹ de la firme Raymond Chabot-Grant Thornton tente maladroitement de décortiquer « l'acceptation sociale » au profit de l'exploitation de nos ressources. L'UQAM y met aussi du sien avec le colloque 645² qui consiste à rassurer la populace avec sa chaire de recherche. Tout d'abord, voulez-vous bien m'expliquez comment un bureau de créancier peut s'intéresser de près ou de loin à cette notion? Est-ce qu'à force de bêtise la langue de bois vous a été imposée? Comme il semble vous manquer quelques notions sur la chose, laissez-moi vous aider un peu. Je tâcherai d'être bref. Dans sa forme la plus simple, l'acceptation sociale tente de rendre à un niveau décent. Un concept utilisé par les gouvernements et les grandes sociétés dites «moderne, pour faire passer un message ou un projet creux en l'embellissant de toutes les façons possible. Par exemple: l'exploitation minière (ou plan nord si on reste dans votre concept), le projet de gaz de schiste, le nationalisme canadien et j'en passe. Les exemples ne manquent pas. Par contre,

sorte une équipe marketing qui travaille à habiller « l'idée » un peu mieux à chaque fois. Ils passeront de : «c'est inacceptable» à «nous en avons besoin». Prenons l'exemple des gaz de schiste. Au tout début, il était apparemment trop «dispensieux» mais dans un avenir rapproché il serait «peut-être» envisageable de faire une étude. Ils nous mangent sur les détails, manipulent l'information par le biais de pseudo-analyste et de chaire de recherche grassement payé. Pour faire passer tout ça, tant bien que mal, l'intérêt fera croire à tous que c'est le prochain boom économique. Les emplois couleront à profusions, plus de chômage pour personne et l'économie de la région rayonnera disent-ils. Soupir. Du lobby aux politiciens, des politiciens aux journalistes et des journalistes au peuple. Tout le monde marche main dans la main, en rang deux par deux, du plus petit au plus grand. Tout est à sa place, personne ne pause de question. Surtout, personne n'ose.

C'est ça l'acceptation sociale. Faire se pencher de faux experts, sur des résultats biaisés et faire de l'inacceptable une acceptation sociale.

Charles.

¹ Isabelle Gagnon : Conseil stratégie et performance – Directrice en développement durable & gestion des risques :[Source](#).

l'expression fait du chemin. D'une expression bouffonne à une méthodologie quasi-marketing. L'acceptation sociale est en quelque sorte la version moderne de la servitude volontaire d'Étienne de la Boétie. La servitude volontaire c'est : le peuple au service du tyran au détriment de sa propre liberté. Un peu comme le fait un chien envers son maître. Une confiance aveugle, sans poser de question, sans remettre les choses à leur place. Comme il le faudrait. L'acceptation sociale est le terme moderne employé pour l'acceptation de certains travers de la société. Ils ne remettent rien en cause, ne reculent jamais, ne font qu'habiller les paroles de façon décente sur cette idée qui devrait être inacceptable: surconsommation, violence, pauvreté, racisme, exploitation ouvrière, etc. Comment peut-on faire passer un acte de cruauté socialement acceptable ? C'est de là le génie de la chose. Un génie machiavélique mais génie quand même. C'est en enfonçant le clou un peu plus à chaque fois qu'une idée passe du mal au bien. C'est en quelque



Colloque 645 -

²<http://www.acfas.ca/evenements/congres/programme/82/600/645/C>



"Nous sommes nés pour le bonheur, pour vivre en société et rendre service aux autres. Se connaître soi-même, c'est savoir que le bonheur vient de notre vie en société".

Michel Chartrand

« Y'en a qui ont tout' pis tout' les autres ont rien, change-moi ça! »

Richard Desjardins

Monsieur, vous êtes un imbécile !

D'une main je tente maladroitement de contenir le vomi dans ma bouche. De l'autre, j'écris. Vous m'excuserez les fautes. Monsieur Bill Morneau a dévoilé, il y a quelques semaines son entré de jeu au sein du parti des commandites très Libéral. Vous ne savez pas qui c'est ? Normal. Il est dans l'ombre de cette poubelle qui déborde qu'est le Parti Libéral du Canada. Figurez-vous que Bill est le Président exécutif d'un grand bureau de ressource humaine.

Pour ceux d'entre vous qui ne le savent peut-être pas, les ressources humaines sont la manipulation des employés au profit du patronat. Je lui ai donc écrit une lettre. Pour alléger mon texte, j'ai décidé de tutoyer Bill. Tu n'y voies aucun inconvénient, j'espère? Veux-tu bien me dire pourquoi, Bill ? Pourquoi s'être engagé? Est-ce que t'en avais déjà assez de manipuler de simples employés ou tu préfères encore le système de la

république de banane? Le rapport colonisateur vers les colonisés te manquait ? Ça pourrait expliquer bien des choses. Ça pourrait expliquer pourquoi la plus parts des contrats concernant les bénéfices marginaux des employés gouvernementaux te sont octroyé. Est-ce l'un des bénéfices d'être l'ami du parti ou juste une autre magouille des commandites? Si je comprends bien Bill, t'aimes bien l'expression : « Fait ce que je dis, pas ce que je fais »?

Figures-toi que j'ai horreur de ça. L'intégrité intellectuelle, ça te dis quelque chose? Parlons-en d'intégrité. Couper dans les services et dans le salaire des employés pour le profit, c'est minable. Monsieur, vous êtes un imbécile. Un imbécile qui ne jure que par le profit. Un imbécile qui ne jure que par la compétitivité. Être compétitif c'est inhumain. Ce n'est qu'un prétexte essentiellement matérialiste. Le travail comme la famille devrait être la cellule sociale par excellence. Peut-être que quelques larbins n'y verront du

¹ Un mépris de soi, du fait de sa médiocrité, consubstantielle au système colonial, qui incite le colonialiste à s'appuyer sur son prétendu patriotisme et sur le prestige de la métropole pour essayer de se justifier à ses propres yeux. Il recourt aussi à tous les stéréotypes racistes, qui sont autant de mystifications visant à naturaliser l'oppression et à dresser des barrières inamovibles entre les races. Ce faisant, il manifeste des tendances fascisantes, qui risquent de contaminer la métropole.

Les ressources humaines sont la manipulation des employés au profit du patronat.

feu. Pour certains, que de la poudre aux yeux.
L'indifférence, pour d'autre.
Moi, j'y voie une réponse.
Autant de questions pour une seule réponse. La plus vieille réponse du monde.
L'impérialisme. Un impérialisme hypocrite. Cacher et métamorphosé en prétexte: profit, domination et instrument de contrôle.
Si au moins tu te contentais d'être seul dans tes niaiseries.
Tu propages la graine du parfait capitalisme.

L'embigadement que tu tentes de faire parmi tes sujets me lève le cœur. Si quelques rois nègres à peau blanche se reconnaissent en toi, ça ne confirme rien. Rien, à part l'impérialisme lui-même. Sors de ton bureau. Retire tes lunettes de colonialiste et voie. Voie ce que l'impérialisme fait. Tu vas te rendre compte que le prolétaire moyen n'en a que faire de ta classe politique.

On vous a vues aller depuis le temps. Plein de marde jusqu'au bord. Tellement, que pour ceux-là ce sont ce sont des valeurs. Le complexe de Néron¹, enfin dévoilé.

Tu peux bien t'enfoncer ton nationalisme Canadien ou je pense. Si le citoyen a autant d'importance à tes yeux que les employés, je crains le pire pour le reste. Engagez-vous qu'il disait...

Bonne campagne, pourriture.

Charles.

Bonne nouvelle!

Aujourd'hui, notre site internet a été lancé. Et nous en sommes très fiers. Nous avons peine à passer dans les cadres de portes.

Mais les festivités en viennent à leur fin. Hélas, Nous avons un besoin urgent de nouveaux collaborateurs. De préférence, de différents milieux. Des travailleurs et travailleuses, des étudiants et étudiantes ou rebelles de toute sorte et de toutes les origines.

Chaque mois, nous allons signer un numéro. Le premier numéro est assez rudimentaire dans son genre. Pour ne pas dire amateur.

Quoi qu'il en soit, vous trouverez un lien téléchargeable de chaque numéro à chaque mois. Dans un avenir incertain, nous allons peut-être en venir à quelques copies papier pour ceux qui veulent bien de nous. Pour l'instant, revenons à l'essentiel et propagez la bonne nouvelle.

L'Alternatif en quelques mots

L'Alternatif est un Blog mensuel québécois définit comme un journal satirique libre et indépendant. Indépendant des circuits de la médiacratie québécoise qui désinforme le public par le billet de la convergence médiatique. Éditée par des travailleurs et des étudiants, l'Alternatif est le moyen utilisé pour critiquer et dénoncer les travers sociopolitique du monde moderne. Une revue culturelle, sociale et politique qui informe et approfondit cet art qu'est de commenter l'actualité et remettre des imbéciles à leur place (Martineau, par exemple). Ces grands brasseurs d'air. Du consommé rapide et penser plus tard. Du fast-food intellectuel. Créer et dénoncé. S'arracher un bout de sois même pour le foutre en pleine face de tous.

C'est aussi ça, l'Alternatif!